

de che faire tenir à tousjours, sans che oster & desseurer<sup>a</sup> de Nous & de nos hoirs Roys de Franche. Et en tesmoignage de che, Nous avons fait mettre nostre Sèel en ches presentes Lettres, qui furent faites & données à Paris, au Temple, en l'an de l'Incarnation nostre Seigneur M. cc. quatre-vins & seze, ou mois de Jung.

<sup>a</sup> *Separer. Voy. le Gloss. fr. de M. de Sainte-Palaye.*

(a) *Lettres de Philippe IV, par lesquelles il fixe le droit de fabrication des Monnoies, & confirme les Privilèges accordés aux Monnoyeurs.*

PHILIPPE IV,  
à Paris, en  
Juin 1296.

PHILIPPE, par le graace de Dieu, Roy de France, à tous cheus ki ces presentes Lettres verront & orront : Salut. Sacent tous cheus ki sunt, & qui à venir sunt, que comme contens fust entre les Maistres de nos Monoies, & les Ovriers & Monoiers de nostre Royaume, sus l'ovrage & le monoiage de nos Monoies noveles, blanches & noires, en la parfin, de nostre assentement & de nostre mandement, lesdits Maistres & lesdits Ovriers & Monoiers, vouldrent & otroierent que l'ovrage & le monoiage desdites Monnoies, fust assis par preudhomes & loiaus, qui sceussent du fet des Monoies; & à ches choses faire & ordener & acorder, furent *Bethin Cauchinel, Jehans Desmier*, nos Monoiers; *Thomas Brichart, Renier le Flament, Willaume le Flament*, Bourgois de Paris, & Maistres de nos Monoies; *Fache Galgayn de Florence*, Maistre de nostre Monoie d'or, & *Renaut de la Sale*, Clerc de nos Monoies; & por tous les Ovriers & Monoiers de nostre Roiaume, du fairement de France, furent *Jehans Boulenger*, Provost de la Monoie de Paris; *Pieres Hurtau, Gautier le Bouclier, Giles Sermente*, Ovrier, & *Pieres d'Orliens & Thiebaut Sarrafin*, Monoiers; & fu assis l'ovraige & le moniaige desdites Monoies, en ceste maniere; e'est assavoir, les Ouvriers aront de l'ovrage de la Monoie noire de Roiaus Paris doubles & Roiaus Tournois doubles, dou plone de xx. mars & un ferton, dis sols de Tornois petit entre charbon & autres cozes, & de celuy plon il puent faire deus mars & demi, & de cisailles; & se il ne font plus de cisaille, outre les deus mars & demi, il ne prendront riens dice: Et se il en font plus, outre le demi, il perdront le surplus de deus mars. Un ferton ne doit avoir que trois fors & trois foibles, & se il en y avoit plus, les Maistres ne les recevroient pas, jusques à tant ke il les aroient amandés a droit point; & y doit avoir autant fors comme foibles trepassans a trezain & maille dessus & defous, & doivent li Ovrier, recevoir à parmi, & rendre à parmi.

*Item.* Li Ouvrier doit avoir de l'ouvrage de le Monoie blanche de petis Tournois d'argant, de sis deniers Parisis, dis sols; de Tournois petis, & forent faire deus mars & demi de cisaille.

*Item.* Li Monnoier doivent avoir pour monoyer la brieve de dis livres de la Monnoie noire double que il feront, & doivent prendre à pois, & rendre à pois: Et s'il y avoit decief, il doit y estre sus eus, & doivent avoir de monoyer dis livres de la Monoie blanche, trois sols de Tournois petis, & les Maistres des Monnoies doivent metre gardes, ki garderont que li Ouvrier ne conchient les deniers de poudre, ne d'autre coze, & se il en y avoit aucun ki fust repris d'aucun conchiement, il seroit punis par les devants dis nos Maistres *Bethin Cauchinel*, & *Jehans Desmier*, & par ceus ki seroi en leur leu, segont le messait. Et tuit li Ouvrier & li Monoier, sont tenu de venir garnir nos Monoies d'Ouvriers & de Monoyers, à leur propres cous & despens, toutes les fois que il Nous plaira, ne ne poent, ne ne doivent demander autre

## NOTE.

(a) Ces Lettres ont été publiées par D. Martene, *Thes. anecd.* T. I, col. 1281. Il les a tirées d'un Cartulaire des Seigneurs d'Avèynes. Voyez des Lettres à peu près semblables, du 25 Septembre 1327, à la p. 802 & suivantes du I.<sup>er</sup> Vol. de ce Rec. On y trouvera en notes l'explication de plusieurs termes qui pourroient embarrasser les Lecteurs.

PHILIPPE IV,  
à Paris, en  
Juin 1296.

don, ne autre avantage, outre leur droit ouvrage & moinoiage. Et Nous otroions & confermons as Maistres de nos Monnoies, & as Ouvriers & Monoyers de nostre Royaume, dou *sermant de France*, tous les Privileges & toutes les Franchises, que nos devantiens Rois de Franche, leur ont données & otrées scâ en arieres; c'est à savoir, que il ne sont tenus de respondre de nul cas devant nul Juge, se n'est devant les Maistres de nos Monnoies, fors de trois cas; c'est à savoir, de larehin, de murtre & de rat. Et volons, & otrions que il soient franc & quites, & delivrés par-tout nostre Royailme, de toutes tailles & de toutes coustumes & de tous païages. En tiesmoing de ce, Nous avons fait mettre en ces presentes Lettres nostre Sêel. *Ce fu à Paris, l'an de grace M. cc. x. cxi. ou mois de Juing.*

PHILIPPE IV,  
à Paris, en  
Juin 1296.

(a) *Lettres de Philippe IV, par lesquelles il défend aux habitans des villes de Bruges, Gand, Ypres, Douay & Lille, de porter les armes hors du Royaume, sans son exprès commandement.*

PHILIPPE, par la grace de Dieu, Rois de Franche, à tous chiaus qui ces presentes Lettres verront & orront: Salut. Nous faisons à savoir à tous que Nous ordennons pour le pais de nostre Royaume, que li Bourgois de chacune bonnes villes de *Flandres* & la communauté desdites villes; c'est à savoir, de *Bruges*, de *Gant*, de *Ypres*, de *Douay* & de *Lille*, ne voissent en os ne pour guerroyer en l'*Empire*, ne ailleurs hors de nostre Royaume, sans nostre especial commendement faisant mention de c'este Ordennanche; & deslendon par ces presentes Lettres as devant dites villes, Bourgois & communauté, que de riens il ne voissent contre ledit Ordennanche; & commendons à tous que chest Ordenanche soit tenue & gardée sans aler encontre. En tesmoing de ché, Nous avons fait mettre nostre Sêel en chés presentes Lettres, qui furent faites & données au Temple à Paris, en l'an de l'Incarnation nostre Seigneur, M.<sup>o</sup> 11.<sup>o</sup> cc.<sup>o</sup> quatre-vins & seize, ou mois de Juing.

## NOTE.

(a) La copie de ces Lettres nous a été envoyée de *Douai*, par M. de *Calonne*, avec cette indication: *Du Registre aux Privileges de la ville de Douai, a été extrait de mot après mot ce qui suit: Lettres du Roi Philippe, que les cinq boines villes de Flandres, ne voissent en*

*ost, ne en chevauchie, sans le gré du Roi.*

On trouve à la fin, l'acte de collation suivant: *Il est ainsi audit Registre, témoin le Grefier de la ville de Douai, soussigné, BECQUET, avec paraphe.* Elles sont aussi au Registre nommé *Roisin*, de la ville de *Lille*, fol. 238.

PHILIPPE IV,  
à Paris,  
le 17 Août  
1296.

(b) *Lettres de Philippe IV, portant défense de transporter hors du Royaume, or & argent monnoyés & non monnoyés, joyaux, pierres précieuses, armes, chevaux & autres choses servant à la guerre, sans sa permission par écrit.*

PHILIPPUS, Dei gratia, Francorum Rex, ad notitiam presentium, & memoriam futurorum. Ad statum prosperum & defensionem necessariam Regni nostri, ad cuius impugnationem hostilis iniquitas, ex diversis undique partibus, suæ conata malignitatis exerceat, sicut Regiæ sollicitudinis incumbit officio, nostros dirigentes assidue cogitans,

## NOTE.

(b) Histoire du différend d'entre le Pape *Boniface VIII*, & Philippe-le-Bel, Roi de France. Preuves, pag. 13. Ex vet. Cod. Bibliothecæ S. Victoris Paris. ALM. 7, fol. 89.